

Blois-sur-Seille

Sis près de la jonction de deux belles reculées,
Dort paisiblement le petit village de Blois-sur-Seille
Qu'il faut aller chercher au fond de la vallée,
Au pied d'un cirque ceint de falaises, où coule la Seille.

Et dans ce bout du monde abrité, vous aimerez vous promener
Sur les sentiers, le long des petites routes ensoleillées
Encore bordées de grandes dalles de pierres dressées
Au temps jadis, comme pour souligner, de ce pays, la minéralité.

Et, cette verte campagne, austère et riante à la fois,
Loin de tout, et la ville à deux pas, saura vous retenir
Et vous transportera, entre Nevy et Ladoye,
Dans un pays de rêve, hors du temps, éveillant vos désirs.

Sur la place centrale, Jeanne d'Arc, en personne, veille,
Par delà la fontaine-abreuvoir, juste face à la Mairie,
Un bras levé en étendard et l'autre main qui réveille
Les ardeurs de son sein pour sauver la Patrie.

Derrière elle, à peine sur sa gauche, une petite guérite
Qui, autrefois abritait l'ancien téléphérique porte-lait,
Descendant les bouilles du plateau de manière insolite
Du hameau de Chaumois-Boivin jusqu'ici, au chalet,

Et qui, construit par un ingénieux artisan de Saint-Lamain
Rendait ainsi de fiers services aux paysans d'en haut,
Leur évitant un long détour par d'incertains chemins,
D'autant plus les jours où il ne faisait pas beau...

Dans l'axe de la rue, derrière un mur de pierres,
Pointe le beau clocher comtois de l'église Saint-Gilles,
Découpant dans le ciel qui n'en est pas peu fier,
Son toit de petites tuiles, courbes arrondies et graciles.

Au bout de la place, sur la droite, vous passerez le Pont Boivin,
Vieil ouvrage de pierres grises qui enjambe la Seille
Où, certains jours, les truites jouent avec le soleil,
Et, prenant votre courage à deux mains, irez au Chaumois-Boivin,

Où vous attend tout là-haut la récompense de vos maux,
Dans une trouée du feuillage de beaux feuillus d'un autre âge,
S'ouvre à vous un large, clair, et somptueux paysage,
Où Blois sur Seille se love entre pâtures et bois en coteaux.

A moins que, de la place, à gauche, vous ne préféreriez monter
Pour gagner le Pont Martin, en haut de ce charmant village,
Vous arrêtant peut-être boire à sa vieille fontaine voutée,
Un instant émerveillé de trouver là si bel ouvrage.

Entre oratoire et croix de mission, vous irez votre chemin,
Si le cœur vous en dit, jusqu'à Ladoye et même aux Granges,

A l'ombre des grands arbres protecteurs et sereins

D'une paisible forêt qu'aucun bruit ne dérange.

Et si la vigne ne court plus sur les coteaux bien exposés,

Les « Loups de Blois » font encore aujourd'hui rêver,

Pétris de traditions, et de vieilles familles installées,

De leurs cahiers de doléances à la Constituante Assemblée...

Que ce soit en vélo ou à pied, même en passant en voiture,

A chaque fois, avec le même plaisir, j'adore ici me retrouver

Dans cet endroit tranquille, champêtre et reclus

Où la méditation sereine vient tutoyer l'aventure !

Jean-Claude Humbert

14.05.2021.